

Le Musée de la Banque nationale de Belgique



© Philippe de Formanoir

LA BANQUE CENTRALE: quoi, comment et pourquoi?	2
LE BÂTIMENT DU MUSÉE: un écrin architectural unique	3
L'EXPOSITION: conception et réalisation	4
LE PARCOURS DU MUSÉE: trois circuits possibles	5
HUIT PIÈCES DU MUSÉE	7
PHOTOS D'AMBIANCE DU MUSÉE	14

LA BANQUE CENTRALE: quoi, comment et pourquoi ?

LE 15 JANVIER 2018, LE MUSÉE DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE A OUVERT LES PORTES DE SA NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE CONSACRÉE À LA BANQUE CENTRALE, À LA MONNAIE ET À LA FINANCE

En 1982, le Musée de la Banque nationale de Belgique ouvrait ses portes pour la toute première fois. Aujourd'hui, 36 ans plus tard, la Banque nationale de Belgique a entièrement revisité son exposition permanente pour la deuxième fois. Le nouveau Musée présente les activités de la banque centrale de façon aussi accessible et interactive que possible. Il donne au visiteur les clés qui lui permettront de mieux comprendre le rôle de la banque centrale. Que fait la banque centrale ? Comment fonctionne-t-elle ? Et pourquoi est-elle active dans ces domaines ? Le Musée adopte une approche à la fois contemporaine et historique.

La BNB est la banque centrale de Belgique. Depuis 1999, elle fait partie de l'Eurosystème. Elle émet les pièces et les billets, conduit la politique monétaire et assure le contrôle financier. Elle produit également toute une série de statistiques, d'études et d'informations économiques. Le nouveau Musée invite le visiteur à découvrir et à expérimenter par lui-même la raison d'être et les modalités de chacune de ces missions. Tout le monde peut y découvrir de façon interactive – à l'aide de jeux, de films, de quiz et de tests – comment l'économie fonctionne et quel rôle la BNB joue sur ce plan.

Les thèmes abordés sont actuels, voire très actuels. Pour mieux en mesurer toute l'importance, ils sont replacés dans un contexte historique. L'histoire n'est pas une finalité en soi ici mais elle aide le visiteur à mieux appréhender le champ d'activité de la banque centrale. La combinaison des approches contemporaine et historique montre clairement l'influence que les activités de la banque centrale exercent sur la collectivité ainsi que sur l'économie en général et sur les finances de chaque citoyen en particulier.

Dans le récit historique, la collection du Musée joue un rôle essentiel. Chaque objet, moyen de paiement, visuel ou fragment de film exposé raconte une anecdote du passé sur le thème de l'argent. Le visiteur s'amusera à en épingle les similitudes et les dissemblances par rapport à l'argent tel qu'on le connaît aujourd'hui.

LE BÂTIMENT DU MUSÉE: un écrin architectural unique

Le bâtiment qui abrite le nouveau Musée de la BNB est un joyau architectural niché au cœur de Bruxelles. Il a été imaginé en 1872 par l'architecte bruxellois Désiré Dekeyser pour le compte de l'Union du Crédit de Bruxelles, UCB en abrégé. L'UCB a été instituée à l'initiative d'un nombre d'entrepreneurs et d'hommes d'affaires bruxellois qui, au lendemain de la crise bancaire de 1848, avaient décidé de travailler de concert et de créer leur propre banque. Il s'agissait d'une banque coopérative: les actionnaires étaient également les clients de la banque; l'UCB proposait des services bancaires, en particulier des crédits à court terme, pour lesquels les entrepreneurs ne pouvaient à ce moment-là plus se tourner vers les grandes banques commerciales.

Les bâtiments bancaires datant du XIX^e siècle sont très rares à Bruxelles. La course à la modernité et à la technologie a eu de lourdes conséquences sur ce patrimoine architectural, et à plus forte raison encore sur l'intérieur de ces bâtiments. C'est pourquoi la restauration par la BNB de l'ancien bâtiment de l'UCB situé au 57 de la rue Montagne aux Herbes potagères était une bonne chose. La restauration s'est achevée il y a quelques années déjà. En installant son Musée dans ce bâtiment prestigieux, la BNB veille à ce qu'il puisse désormais à nouveau être visité librement.

Pour y amener une source de lumière suffisante, Dekeyser avait choisi, en s'inspirant des galeries Saint-Hubert toutes proches, de le surmonter d'une verrière. Celle-ci se compose de deux grandes coupoles: l'une, circulaire, qui recouvre la grande salle des guichets et l'autre, ovale, qui trône au-dessus d'une seconde salle des guichets, plus petite. Techniquement et esthétiquement, ce toit de verre de 18 mètres de long constitue une véritable prouesse. Il est supporté par une structure d'acier formant une voûte en berceau. L'association du fer et du verre, caractéristique de l'époque, confère au bâtiment une grande élégance.

La décoration, réalisée jadis par l'atelier du sculpteur parisien Georges Houtstont, est inspirée du style gothique, mais son exécution est très sobre. Ni feuilles d'or ni couleurs vives dans ce bâtiment bancaire, mais une monochromie omniprésente qui souligne la quiétude et la sobriété de l'ensemble.

La cage d'escalier majestueuse est à couper le souffle. Les lampes sur pied ou girandoles ont été réalisées par la fonderie bruxelloise la Compagnie des Bronzes. L'escalier amenait les clients de l'UCB des guichets du rez-de-chaussée aux bureaux de la direction et des employés situés au premier étage.

L'EXPOSITION: conception et réalisation

Le fruit d'une collaboration

La nouvelle exposition permanente est l'aboutissement d'une collaboration intense longue de deux ans entre la BNB et quatre entreprises belges :

- la scénographie a été confiée au bureau Tijdsbeeld & Pièce Montée ;
- les séquences vidéo et les films d'animation ont été réalisés par la maison de production Arizona ;
- le volet logiciel et matériel ainsi que la conception et la réalisation audiovisuelles sont l'œuvre de la firme Ocular ;
- la firme Potteau a réalisé les décors et le mobilier.

L'enseignement, premier public cible

Avec celui de la Bank of England, le Musée de la Banque nationale de Belgique compte parmi les plus anciens musées de banque centrale d'Europe. Dès son ouverture en 1982, le Musée a ciblé les écoles. Visant à l'origine exclusivement les écoles secondaires, il a rapidement étendu son champ d'action pour toucher l'ensemble de l'enseignement, des écoles primaires aux universités. La clé de son succès tient au fait qu'il propose des visites sur mesure adaptées aux souhaits de chaque groupe.

Investir dans l'enseignement et dans la formation des jeunes est le choix délibéré qu'a posé la BNB. Elle entend donner les clés qui permettront aux étudiants d'acquérir une connaissance suffisante des concepts et des mécanismes économiques, monétaires et financiers en général et des activités de banque centrale en particulier.

C'est dans cette optique qu'au-delà des visites qu'elle propose dans son Musée, la BNB organise aussi chaque année un séminaire de formation thématique destiné aux professeurs d'économie et qu'elle accompagne les écoles qui participent à la compétition annuelle organisée par la Banque centrale européenne sur le thème de l'euro.

La BNB estime qu'il est important que les citoyens en général, et les jeunes en particulier, comprennent à quoi sert la banque centrale. Cette connaissance est aussi dans son intérêt.

La nouvelle exposition est proposée en quatre langues. Les groupes peuvent, comme toujours, réserver une visite gratuite. En dehors des visites de groupes organisées, le Musée convient aussi parfaitement aux visiteurs individuels et aux visites en famille. Il accueille les visiteurs tous les jours ouvrables durant les heures de bureaux, de 9 heures à 17 heures. L'accès au Musée est entièrement gratuit.

Choix des médias et des supports d'informations

Le Musée a choisi de mélanger les médias et les supports d'informations. De cette façon, il est accessible à un public vaste et varié, présentant des âges différents et des connaissances préalables hétéroclites. Outre les panneaux et textes introductifs traditionnels, chaque visiteur pourra aussi beaucoup apprendre des explications fournies par les guides du Musée, des commentaires fournis par l'audioguide, des films, des jeux, des applications et du lexique animé de concepts de base. Une approche ludique, attractive et toujours instructive.

La nouvelle exposition permanente du Musée de la Banque nationale de Belgique donne à tout un chacun la possibilité de bénéficier d'une visite sur mesure et de vivre une expérience unique.

LE PARCOURS DU MUSÉE: trois circuits possibles

Point de rencontre central

Le Musée propose au visiteur trois circuits différents qui démarrent tous sous le dôme central. C'est ici que les visiteurs se rencontrent et qu'ils font connaissance avec leur guide éventuel. Le spectacle haut de plusieurs mètres qui s'offre à eux depuis ce point central est un avant-goût de ce qui les attend.

Trois circuits

La première partie du parcours amène le visiteur à se familiariser avec le **« Rôle et les fonctions de la BNB »**, sachant qu'une attention particulière est accordée au fil rouge commun à toutes ses activités, à savoir œuvrer à la stabilité et à la confiance.

Au fil de ce circuit, le visiteur apprendra que :

- la BNB fait partie de l'Eurosysteme;
- la BNB est l'institut d'émission : c'est elle qui met les pièces et les billets en circulation ;
- la BNB conduit la politique monétaire de manière à ce que les prix restent stables ;
- la BNB exerce le contrôle prudentiel afin de garantir la solidité et l'intégrité des établissements financiers ;
- la BNB collecte, analyse et publie des informations économiques et financières.

En s'engageant dans le deuxième circuit, le visiteur pénètre dans le **« Dépôt »** : une galerie de documents, d'objets et d'œuvres d'art qui racontent tous une histoire particulière. Les interactions entre l'homme et l'argent : quels effets ont-ils l'un sur l'autre ? La pauvreté et la richesse, l'avarice et la générosité, consommer et épargner, l'argent en temps de guerre, l'amour et/ou l'argent, l'art et l'argent, le langage et l'argent : le Dépôt bourdonne des histoires que les visiteurs se mettent à imaginer. À découvrir également au Dépôt :

la collection unique et historique de dessins et d'aquarelles réalisés par toute une série d'artistes pour le compte de la BNB en préparation de son produit phare, le billet de banque. Quels thèmes et quels personnages retrouve-t-on sur ces cartes de visite de Belgique et pourquoi? Et comment des artistes tels que Constant Montald, Xavier Mellery, Anto Carte ou Louis Titz y ont-ils donné corps?

Le troisième circuit, baptisé «**Histoires d'argent**», se trouve au premier étage du Musée et retrace l'histoire des moyens de paiement; des monnaies-marchandises et des premières banques mésopotamiennes à l'introduction des pièces et des billets en euros en 2002. Le visiteur qui s'engage sur ce parcours pourra constater *de visu* que l'argent n'a pas toujours ressemblé à ce qu'on connaît aujourd'hui, un constat qui soulève d'emblée des questions concernant l'essence même de l'argent: qu'est-ce qui fait de l'argent ce qu'il est? Les pièces exposées ici constituent la mémoire matérielle de notre économie et de notre monnaie.

«Histoires d'argent» s'intéresse aussi à l'usage que nos ancêtres faisaient de l'argent. Là aussi, beaucoup de choses ont changé: tenir des comptes à l'aide de bâtons de taille, calculer avec des jetons de compte ou sur les doigts, payer avec des cauris ou des chèques sont des pratiques qui appartiennent à un passé révolu. Pourtant, le visiteur trouvera aussi sur cette ligne du temps longue de plusieurs mètres quantité de points de repère et de points communs au monde qui l'entoure. La préservation du pouvoir d'achat, la sécurité des moyens de paiement, la liquidité et la solvabilité des changeurs et des banquiers ou encore le prix du crédit sont des préoccupations de tous temps.

En plus, dans cette partie du parcours, le visiteur en apprendra davantage sur la vie de huit personnages qui ont marqué l'histoire par le rôle particulier que l'argent a joué dans leur vie: le légendaire roi Crésus, le sinophile Marco Polo, l'aubergiste et agent de change Robrecht van der Buerse, le banquier d'État Barbe Stoupy alias Madame de Nettine, l'écrivain Victor Hugo, l'explorateur Morton Stanley, l'économiste Richard Radford et l'économiste et président de l'Institut monétaire européen Alexandre Lamfalussy.

HUIT PIÈCES DU MUSÉE

1. Dilemma

Willy SEGERS, assemblage, 2015



Sculpture en bronze réalisée à partir de matériaux recyclés, notamment une balance de poche. La confiance fait avancer le personnage, tandis que le manque de confiance le retient. © Musée de la Banque nationale de Belgique. Photo de Philippe de Formanoir.

Avoir confiance ou non influe sur les décisions économiques que l'on prend. Dans un environnement stable, on ose entreprendre, emprunter de l'argent et en dépenser. Bref, on ose investir dans l'avenir. On est en confiance. Lorsqu'on ignore vers quoi on se dirige, on manque de confiance et on reste dans l'expectative. En d'autres termes, lorsqu'il ne règne aucune confiance, les transactions se font bien plus difficilement ou ne se font pas du tout. Chaque banque centrale a conscience de l'importance de la stabilité et de la confiance pour l'économie et le bien-être des citoyens. C'est pourquoi œuvrer à la confiance constitue le fil rouge des activités de la banque centrale.

2. La mort et l'avare

Frans FRANCKEN II, huile sur cuivre, vers 1635



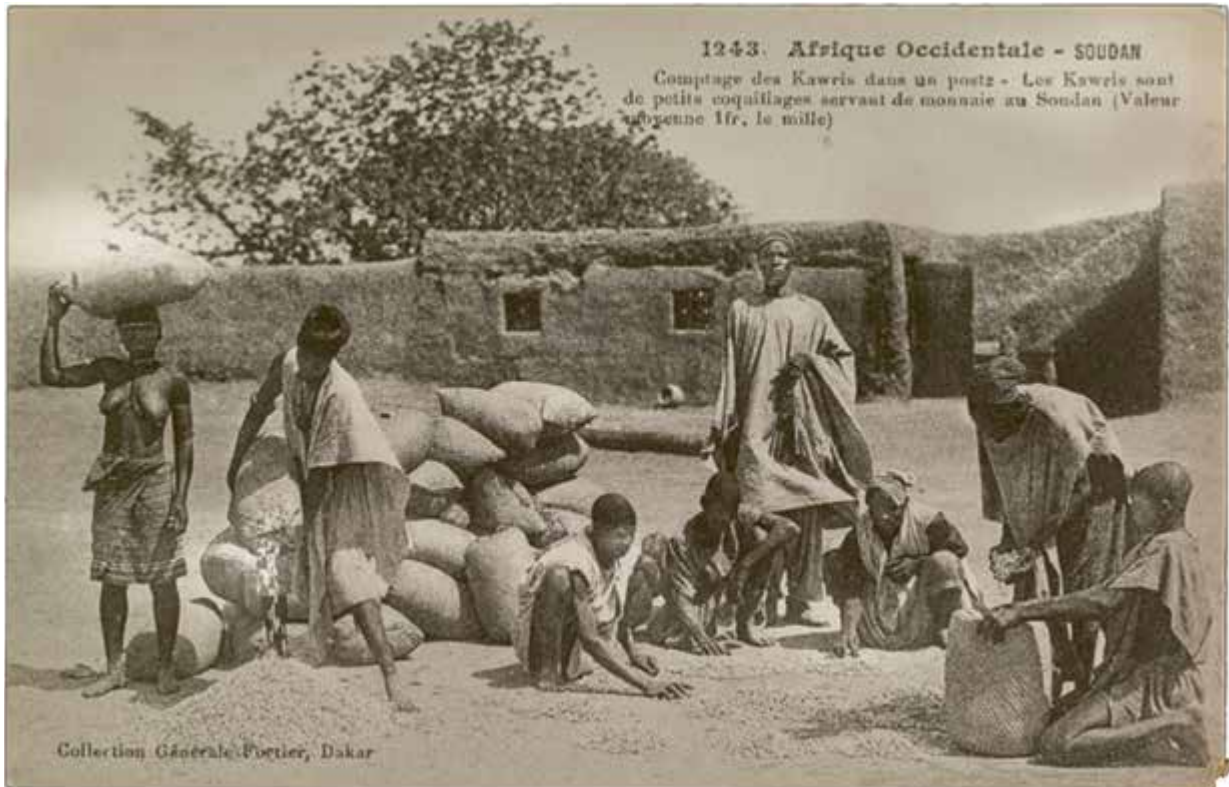
© Musée de la Banque nationale de Belgique.

La peinture représente la fugacité de la richesse: lorsque sonne l'heure de la mort, les biens matériels ne sont plus d'aucune utilité.

À l'avant-plan, un homme fortuné compte son argent. Il prend peur lorsqu'il aperçoit la Mort. Celle-ci est représentée sous les traits d'un squelette jouant du violon. Elle a le pied posé sur un sablier, indiquant à l'homme fortuné qu'il lui reste peu de temps à vivre. Cette scène rejoint un thème souvent illustré dès le Moyen-Âge, celui du *Memento Mori*, ce qui peut se traduire par « N'oublie pas que tu es mortel ».

3. La « banque » ou le comptage des cauris

Carte postale, Soudan, vers 1880-1905



© British Museum, Londres.

Le petit coquillage au nom de 'cauri' est demeuré jusque loin dans le XX^e siècle un moyen de paiement populaire et une preuve tangible de prospérité et de pouvoir. Le cauri présente toutes les caractéristiques que l'on attend d'une monnaie: il est durable, maniable, divisible, identique, très facilement identifiable et difficile à contrefaire. Il suffit de le peser pour en déterminer la valeur. En tant que moyen de paiement, il a joué un rôle de premier plan dans le commerce d'esclaves en Afrique occidentale. La carte postale montre comment des sacs pleins de cauris étaient déversés sur le sol et comment les cauris qu'ils contenaient étaient dénombrés scrupuleusement dans une poste soudanaise. La loi de l'offre et de la demande, l'un des principes économiques de base, définit aussi en grande partie la valeur des cauris. Lorsque la photo a été prise, 1000 cauris valaient un franc au Soudan.

4. Fleurs de plage et coquillages

Fleurs en papier crépon et coquillages, Côte belge, XXI^e siècle



© Musée de la Banque nationale de Belgique. Photo de Philippe de Formanoir.

Les fleurs de papier sont confectionnées par de jeunes vacanciers dans l'espoir de pouvoir vendre leurs réalisations sur la plage. Les prix varient d'une station balnéaire à l'autre, mais le paiement se fait par « poignées » de coquillages de la mer du Nord. Malgré leur jeune âge, les enfants appliquent déjà tous les principes des échanges commerciaux (la loi de l'offre et de la demande, les ristournes, les réclames, la vente à crédit, etc.). Le Musée diffuse le film *Der Kreislauf* (2014) de la photographe et cinéaste Katrien Vermeire, qui porte le phénomène à l'écran.

5. Billet de 1 milliard de Pengős

Hongrie, 1946



La Hongrie a été touchée par l'inflation la plus forte jamais connue. Au paroxysme de l'épisode, en juillet 1946, les prix doubleraient en l'espace de 15 heures. La coupure la plus élevée en circulation portait une valeur faciale de 100 000 000 000 000 000 Pengős [100 trillions].

6. Double gros ou Vierlander de Philippe le Bon

Hainaut, 1434



Par l'ordonnance du 23 janvier 1434, le duc de Bourgogne Philippe le Bon met en place un système monétaire uniforme basé sur une pièce d'argent principale appelée le *Vierlander*. Le nom de la pièce fait référence aux quatre provinces dans lesquelles elle était frappée: le Brabant, le Hainaut, la Hollande et la Flandre. Les monnaies frappées sont de même type, de même poids et de même titre. C'est pourquoi certains observateurs considèrent cette monnaie unique comme le « précurseur médiéval de l'euro » dans les Pays-Bas.

7. Long est le chemin sur la voie de la monnaie unique européenne

Bruxelles, 1978



© Commission européenne. Photo de Jean-Louis Debaize.

Le 5 décembre 1978, le Conseil européen siégeant à Bruxelles met sur la table une résolution posant les premiers jalons du Système monétaire européen [SME]. Cette initiative amène les partisans d'une monnaie unique européenne à plaider leur cause armés de calicots devant le bâtiment du Berlaymont. L'un des panneaux disait « Combattre l'inflation grâce à une monnaie unique ».

8. Lithographie reproduite en couverture du magazine *Pourquoi Pas?*

J. OCHS, *Georges Janssen, premier président de la Commission bancaire, 1936*



Durant la Grande Dépression des années 1930, de nombreuses banques de par le monde se retrouvent en difficultés et sont contraintes de prendre des mesures. En Belgique également, des leçons sont tirées des nombreuses faillites qu'il a fallu dénombrer et de nouvelles règles sont mises en place. En 1935 est créée la Commission bancaire chargée d'exercer un contrôle permanent sur les banques. Le juriste Georges Janssen en est nommé président. Quelques années plus tard, c'est sur le siège du gouverneur de la BNB qu'il s'installera.

© Musée de la Banque nationale de Belgique.

PHOTOS D'AMBIANCE DANS LE MUSÉE





© Patrick Van Den Branden.

MUSÉE DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE

Rue Montagne aux Herbes Potagères 57

1000 Bruxelles

Tél.: +32 2 221 22 06

museum@nbb.be

www.nbbmuseum.be

Photos:

Les photos peuvent être téléchargées en haute résolution à partir du lien suivant:

www.flickr.com/photos/nationalbankofbelgium/